

# La forge

Agence de développement culturel  
pour l'art contemporain

## ISSUES DE SECOURS

**PLAIDOYER POUR UNE NOUVELLE FORME DE STRUCTURE D'ART CONTEMPORAIN**  
**Un projet d'utopie potentielle réalisable ...**

© Alain Livache.

*Face à la complexité du monde et à ses mutations, Issues de secours est un concept original de lieu d'art contemporain qui place l'art au cœur de nos problématiques de société et la société au cœur des problématiques de l'art. Un projet pour répondre à une « situation d'urgence » planétaire et inventer les « issues de secours » nécessaires, en croisant les champs de l'art, de la pensée, du politique et de la science .*

---

Nous vivons, en ce début de siècle, dans un monde qui, que nous ne voulions ou non, est en mutation profonde. La fin de la première décennie, à travers la « crise économique de 2008 », a mis en exergue une fenêtre d'opportunité potentielle pour mieux réfléchir et pourquoi pas infléchir notre devenir ; notre devenir économique bien-sûr, mais tout autant aussi notre devenir géopolitique, sociétal, poétique, écologique, médiologique, intime ou encore numérique et scientifique.

C'est la « complexité » du monde (chère à Edgar Morin) et ses interactions systémiques qui composent ce paysage culturel qui peuvent quelquefois nous faire croire à notre impuissance à « penser » et résoudre ces enjeux.

Mon projet prend appui sur la conviction, qu'aujourd'hui, en 2016, une structure d'art contemporain, présente au monde en cette période du siècle, peut (voire doit) prendre sa pleine place au sein de ce qui traverse la vie et les devenirs de nos contemporains.

L'art, (et tout particulièrement l'art contemporain), est une émanation de notre monde. L'art contemporain a la capacité de répondre à la complexité du monde et il a, pour peu qu'on l'y invite, la faculté de participer aux débats qui peuvent accompagner notre « destin » et même la capacité de générer de nouveaux débats, non pas supplétifs à ceux pouvant déjà exister, mais originaux, parce que justement *agités* par leur constitution artistique.

Je propose donc, que de façon énoncée et volontariste, nous inventions un lieu d'exposition qui crée le débat, qui incite à imaginer l'*alternatif* et que ce lieu soit ainsi, à travers l'expression plastique des artistes contemporains, activement au cœur de la cité. Il ne s'agit pas d'instrumentaliser l'artiste : car si l'on pense que celui-ci, à sa manière et dans sa

fonction de créateur a potentiellement sa pleine place dans ces enjeux, alors sa légitimité à générer le débat est indissociable à son travail.

Et il ne s'agit en rien d'un art « engagé » au sens de pourvoyeur d'une idéologie ou de choix politiques. Il s'agit de questionner les artistes et leurs regards sur ce qui traverse nos vies. Il s'agit que l'art questionne ce monde, avec son autonomie de langage, sa force mais aussi ses doutes. Il s'agit en outre que nous croisions résolument la parole des artistes avec celles du scientifique, du philosophe, du politique et du citoyen, et que ces paroles non seulement s'échangent mais se modifient par leurs effervescences conjointes.

Placer ainsi l'art au cœur de nos problématiques de société c'est aussi placer la société au cœur des problématiques de l'art.

Certes, d'autres positionnements culturels et programmatiques sont possibles pour un lieu d'art. Des positionnements avec un spectre plus large, plus esthétique ou plus centrés sur les problématiques internes des langages et formes de l'art actuel. Ils ne manquent pas je le crois d'être explorés dans de nombreux centres d'art. Et le rédacteur de ces lignes, par ailleurs a pu et peut encore s'y « adonner » avec plaisir et intérêt !

Mais en l'occurrence, il me semble que nous sommes dans une situation d'*urgence* qui nous invite à une inflexion franche. Il me semble en effet que nous nous situons dans une phase historique particulière : les anciens équilibres géopolitiques se modifient, des fonctionnements économiques qui pouvaient apparaître comme incontournables semblent parvenir à une impasse, de nouvelles migrations humaines se déploient, de nouvelles connexions affectives et relationnelles se développent entre les êtres, des bouleversements numériques et écologiques majeurs deviennent prégnants, ..., ...

2

Notre monde change. Notre monde bascule. Notre monde se cherche. Il est complexe, interactif et son système est éventuellement (encore ?) modifiable. Car si ces mutations sont en route, on peut cependant penser qu'elles peuvent encore être influées.

Pour peu que le citoyen y prenne part - Pour peu que des opportunités de réfléchir à des *issues de secours* et à des alternatives soient créées et accessibles à tous. - Pour peu qu'une approche participative originale soit expérimentée.

En ce sens, l'art y a sa place, irremplaçable. En ce sens, une structure d'art contemporain peut être actrice, à sa mesure, de ces enjeux.

Je porte donc, ici et maintenant, un projet engagé qui résolument place l'artiste et le lieu activateur de son émergence (le centre d'art) comme acteur de cette complexité.

Un certain nombre d'artistes actuels portent un regard de constat sur le monde, sur ses travers et ses tragédies. Tel mettra l'accent sur l'état de notre société de consommation, tel autre sur la précarité économique galopante, ou encore sur la pollution des sols, des mers et de l'air. Ces constats ont pu être dans les années précédentes très opportuns et souvent annonciateurs. Je ne souhaite pas inviter les artistes pour seulement émettre des constats. Je souhaite aussi (et surtout peut-être) les inviter à énoncer des possibles et des alternatives, aujourd'hui. C'est l'axe principal que je souhaiterai privilégier comme fil rouge principal d'une programmation. C'est-à-dire identifier des artistes qui recherchent, inventent, expérimentent ou relaient des solutions alternatives.

L'art contemporain, pour ce qui concerne ma proposition n'est donc pas un sujet en soi. Ainsi, ce parti-pris ne fait-il pas un sujet à part entière des inventions formelles et processuelles intrinsèques aux arts plastiques actuels ou encore d'une approche référentielle à l'histoire des arts plastiques. Mais ne nous y trompons pas, l'ensemble de ces éléments traverseront, de fait, les expositions. Car c'est bien grâce aux langages contemporains que les « sujets » seront développés. L'art contemporain, pour ce qui concerne ma proposition n'est donc pas un sujet en soi. Mais il le devient de façon transversale, peut être même de manière plus efficace encore je le crois.

## Comment structurer ce projet ?

Quatre axes le composent :

**A :** Le premier tient bien sûr à la programmation dans le cadre indiqué précédemment.

**B :** Le deuxième intègre de nombreuses déclinaisons partenariales et transdisciplinaires.

**C :** Le troisième engage à l'implication « participative » régulière des publics.

**D :** La question de la médiation.

### A : La programmation type

Sur trois années, à chaque saison, quatre problématiques seront explorées par l'invitation faite à des artistes (de manière monographique ou collective) de créer ou présenter des œuvres en écho à l'impulsion thématique.

Le tableau ci-dessous présente de manière succincte, provisoire et indicative la structure générale possible de la programmation qui sera précisée ultérieurement avec bien entendu les artistes correspondants.

« ISSUES DE SECOURS » (Titre de la trilogie des 3 premières Saisons)	Saison 01 Expositions, débats, propositions...	Saison 02 Expositions, débats, propositions	Saison 03 Expositions, débats, propositions
Problématiques « géopolitiques »	<b>Migrations...</b> Nouvelles migrations planétaires	<b>Europe...Europes...</b> une identité européenne ?	<b>Civilisés ?</b> Quid d'une civilisation future ?
Problématiques « intimes et poétiques »	<b>Amours...</b> Nouveaux modes d'emplois...	<b>Mourir : Faut-il ?</b>	<b>Bonheurs du jour...</b> Actualité du concept de « Bonheur »
Problématiques « économiques et sociales »	<b>Économies mixtes</b> <i>De quelques modèles économiques alternatifs...</i>	<b>Participe futur.</b> <i>Les modes sociaux participatifs</i>	<b>Exclus / excluants</b> <i>Responsabilité individuelle et collective...</i>
Problématique « scientifiques »	<b>Ici et là ... Quantique !</b> Inductions poétiques et scientifiques du Quantique	<b>Clone triste...</b> Clonages et nouvelles émergences du vivant	<b>3001... l'odyssée ...</b> Cosmogonies contemporaines
<i>Personnalités référentes</i>	<i>Edgar Morin</i>	<i>Edwy Pleynel</i>	<i>Astrophysicien(ne)</i> <i>A préciser</i>

(© Alain Livache)

**Personnalités référentes... Philosophes / Journalistes / scientifiques :**

Chaque saison, une personnalité référente parrainerait la saison et apporterait directement sa contribution intellectuelle et collaborative.

- La saison 01 serait parrainée par Edgard Morin, sociologue et philosophe qui a conceptualisé la notion de complexité, notion qui fonde l'esprit de l'ensemble du projet.

- La saison 02 serait parrainée par Edwy Pleyne, journaliste investigateur, rédacteur en chef du quotidien *Le Monde* de 1996 jusqu'à 2004 et créateur du site d'information « Médiapart ». C'est là le rapport au décryptage du réel qui sera en question.

- La saison 03 serait parrainée par un(e) scientifique physicien(ne) , biologiste ou astronome. (A préciser). L'approche scientifique croise le réel, l'éthique, la philosophie et la démarche de création.

#### **Nb 1 : Résidence annuelle d'artiste.**

Chaque saison, une des expositions sera assurée par un artiste accueilli précédemment en résidence durant trois à quatre mois au sein du territoire d'élection du lieu. (Résidences de création inscrite dans le tissu social).

#### **NB 2 : Arts numériques.**

Je propose qu'issues de secours « devienne le ou l'un des sites référents de son territoire au sein de la région en matière d'arts numériques et à ce titre gère et produise des créations numériques intramuros (dans le cadre de sa programmation) ou/et en extra-muros.

#### **NB3 : Commissaire associé régulier.**

Sauf la première saison où il s'agira que le Directeur du lieu apporte son empreinte et engage la dynamique au projet culturel visé, une des quatre expositions seraient confiées à un(e) commissaire associé(e), afin de décaler le point de vue (au sein de l'inflexion culturelle générale du centre d'art).

### **B : Déclinaisons partenariales**

Le projet culturel proposé implique assez naturellement que le lieu engage des partenariats pour développer le débat et générer ces *issues de secours* évoquées. Partenariats notamment avec les structures culturelles de proximité (Théâtres, cinémas, médiathèques...,... ), afin de créer des correspondances avec d'autres champs artistiques.

Mais ce projet culturel se devrait également d'être mis en relation notamment avec la sociologie, la philosophie, l'épistémologie, le Politique afin qu'à l'impulsion du lieu d'art contemporain, le projet s'enrichisse de ces différentes disciplines. Et ce, via des conférences, via les personnalités référentes associées à chaque exposition ou encore via des propositions de création de binômes artiste plasticien /intellectuel.

### **C : L'implication « participative » régulière des publics.**

Si les expositions constituant la programmation sont bien de la responsabilité de leur commissaire, les notions de *débats*, de *recherches* et d'alternatives supposent que les publics puissent par d'autres biais être associés à cette dynamique. C'est là le gage de la cohérence de l'ambition affichée. Comment donc les publics pourront-ils à tel ou tel moment être associés, c'est la question qui nous demandera d'être inventifs à notre tour.

Cependant, déjà, la création d'un dispositif de Résidence d'artiste annuelle induirait dans son cahier des charges un *appel à création impliquant, d'une manière ou d'une autre les populations locales*. Les propositions de croisement art contemporain / intellectuels / autres arts devraient je le crois donner lieu à une structuration impliquant les publics (nommons-les plutôt en l'occurrence citoyens) comme co-élaborateurs de ces interactions.

Nb : Il ne s'agit pas que ce lieu à inventer ne soit pas/plus un Centre d'art contemporain. C'est bien avant tout par la présence d'œuvres au sein de ses espaces d'exposition que se situe son implication essentielle, mais il s'agit que justement et aussi, en tant que centre d'art, le lieu soit pleinement inscrit au sein du « monde » et de ses enjeux. Donc d'élargir le champ de son implication.

## **La question de la Médiation**

En premier lieu, force est de constater que malgré nos efforts, malgré nos volontarismes de médiation, l'art contemporain s'inscrit encore assez mal dans le tissu social et que son appréhension par le plus large public est encore difficile.

A cette question, ce projet ne répond en aucun cas par une réduction de l'exigence culturelle, qualitative et « pointue » des expositions ni à l'abandon des ambitions. Il répond à cet indispensable enjeu de sensibilisation et de médiation par *contournement*, en proposant notamment des expositions dont la teneur et les ambitions croisent directement les questions ressenties plus ou moins consciemment par nos concitoyens. La sensibilisation à l'art contemporain aux formes les plus actuelles de la création serait ainsi portée par les sujets abordés, par l'implication proposée et par l'interaction directe avec notre monde. C'est à mon sens là un effet collatéral que j'ai pu fréquemment observer.

## **Ce concept est disponible pour être concrétisé et multiplié !**

**Alain Livache se propose de l'adapter dans ses aspects opérationnels à chaque contexte particulier et local qui souhaite engager une réflexion sur son opportunité.**

6

© Alain Livache

**La forge**

Agence de développement culturel  
pour l'art contemporain

**Toute reproduction interdite sauf autorisation.**

**06 87 28 25 77**